

Jacques Chirac lance sorosoro.org pour sauver les langues rares

PARIS - L'ancien président Jacques Chirac a présenté mardi les activités de sa fondation au service des langues rares, qui font l'objet du tournage de films et du lancement d'un site internet.



L'ancien président Jacques Chirac a présenté mardi les activités de sa fondation au service des langues rares, qui font l'objet du tournage de films et du lancement d'un site internet, www.sorosoro.org. (Reuters/China Daily)

Présenté au musée du Quai Branly à Paris, le site www.sorosoro.org propose de s'informer sur les quelque 6.000 langues actuellement parlées dans le monde, dont la moitié risque de disparaître d'ici à la fin du siècle.

Sorosoro est un mot araki qui signifie "*souffle, parole, langue*". La langue araki n'est plus parlée aujourd'hui que par huit personnes au Vanuatu, une île du Pacifique.

Sont aussi proposés sur le site un quiz, une rubrique "*le mot du mois*" et des vidéos sur des tournages en cours sur des langues et des cultures en voie de disparition au Gabon et au Guatemala.

"C'est parce qu'elles sont porteuses de sagesse que les langues peu parlées, et les savoirs qu'elles véhiculent, méritent mieux que d'être conservées comme des témoignages du passé", a déclaré Jacques Chirac, 76 ans, dans un discours transmis par sa Fondation "*Agir au service de la paix*".

L'ancien président français (1995-2007) a émis le souhait qu'une "*nouvelle forme de conscience collective, attentive à la diversité, respectueuse de l'apport de chacun au progrès commun, l'emporte sur l'arrogance de la pensée unique*".

"Que les Etats prennent la mesure de leurs responsabilités", a-t-il aussi déclaré en présence de personnalités comme l'ancien ministre Jacques Toubon et le linguiste Claude Hagège.

Le 12 octobre, Jacques Chirac sera à Cotonou, au Bénin, pour lancer un "*Programme d'accès aux médicaments de qualité*".

"Il lancera avec d'autres présidents l'appel de Cotonou, première étape d'une mobilisation internationale contre le trafic de faux médicaments qui est en passe de dépasser celui de la drogue en terme de bénéfiques", a dit une membre du service de presse de la Fondation Chirac.

Le président béninois Thomas Boni Yayi, le Burkinabé Blaise Compaoré et le commissaire européen au Développement Louis Michel devraient notamment être présents.